

Extrait du Sornettes

<http://sornettes.free.fr>

Georges L. GODEAU, La vie est passée

- Poésie -



Date de mise en ligne : dimanche 15 frier 2009

Sornettes

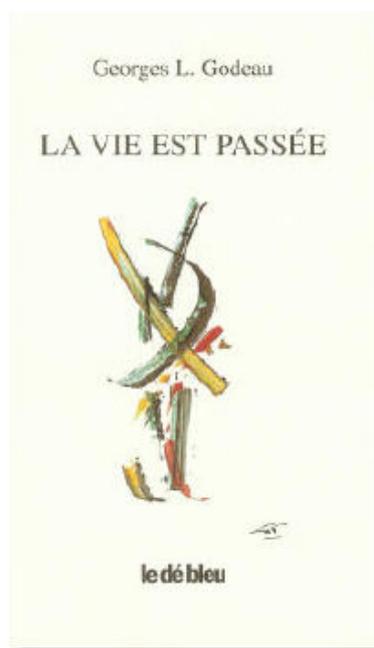
Georges L. GODEAU (1921 - 1999).

« Il était dans la vie ingénieur des Travaux Publics de 1943 à 1981. Ses textes, généralement en prose, sont des tableaux de la vie quotidienne de gens de tous genres et de tous âges, avec une nette préférence pour le petit peuple de sa province (le Marais Poitevin, près de Niort). » [Wikipedia : Georges L. Godeau.](#)

Georges L. GODEAU, *La vie est passée*, 2002, [Le Dé Bleu](#), 12 ↵.

Depuis le 01/01/2010 [Les éditions Éclats d'encre](#) distribue la collection « **Dé bleu** ». Voici le mail d'Eclats d'encre : eclats@free.fr

Georges L. GODEAU, *La vie est passée*, extrait de **Pierre Maubé**, *Ce que disent les mots*, Anthologie, [Éditions Éclats d'encre](#), 2004, p.89, 14 ↵.



Vis-à-vis

Lundi, j'arpente la rive, je m'assois sur ma boîte à pêche et je fume des cigarettes, quand j'en ai. L'homme d'en face qui ouvre ses volets dit à sa femme : « Il est déjà là » puis, par bonté d'âme, il me salue. Parfois, je réponds. Chômeur, il faut bien que je sois quelque part et ici, derrière le buisson, personne ne me voit. Sauf lui. C'est un vieux qui attend le facteur, l'herbe à sortir, la mort. En fait, c'est moi qui gagne.

La vie est passée, 2002.

Croissance

Les peupliers sont des enfants, ils prennent l'eau, l'air, la terre et leurs cheveux sont rouges, verts, jaunes. Ils montent, s'élargissent, batifolent là-haut pendant que, silencieux, leurs muscles durcissent, leur ventre s'enfle. Un petit homme de temps en temps vient et les mesure.

Les peupliers, comme les vaches, n'ont pas intérêt à grossir trop vite.

La vie est passée, 2002.

Bon à rien

Comme la vieille truie de mon père, le matin, dans mon lit, je gis sur le flanc, je n'ai plus de petits à porter, à nourrir, les deux mille poèmes que j'ai mis au monde ne sont plus là pour m'aider, la plupart sont morts et ceux qui voyagent m'ont oublié. Un jour, quand mon père aura faim, ou qu'il s'ennuiera, il tuera la truie. J'attends le billot.

La vie est passée, 2002.